De l'ombre à la lumière

Après plus de 1 000 ans sous les eaux, les objets, statues et colonnes refont surface. Les archéologues s'attèlent alors à leur redonner leur aspect d'origine et à en percer les secrets.

1 Extraire avec précaution

Une statue peut peser plusieurs tonnes, et une pièce de monnaie quelques grammes seulement ! Différentes techniques sont alors mises en œuvre pour les remonter.

Les gros objets *sont sanglés avec précaution par les plongeurs, puis hissés grâce à une grue placée sur le bateau.*

Les objets de taille moyenne *qui ne tiennent pas dans les paniers en plastique sortent de l'eau dans des filets.*

Les petits objets *sont enfermés dans un filet en Nylon étiqueté, puis ils sont placés dans un bac en plastique qui sera remonté à la surface par un plongeur ou un élévateur.*

Les éléments lourds *sont généralement retournés à l'aide de parachutes de levage gonflés d'air pour être étudiés avant d'être remontés.*

2 À l'air libre

Dès leur sortie de l'eau, les objets découverts reçoivent les soins des spécialistes de la conservation et de la restauration. Ils vont leur donner une nouvelle vie.

1 Nettoyage
Les objets sont d'abord rincés à l'eau de mer, puis nettoyés et débarrassés des concrétions et coquillages qui les recouvrent.

2 Désalinisation
À l'air libre, le sel ronge les matériaux (il les « corrode »). Pour l'éliminer, on plonge alors les objets dans des bacs remplis d'eau douce.

3 Inventaire
Chaque objet est mesuré, décrit, photographié. On lui attache une seconde étiquette avec un numéro d'inventaire. Toutes ces données seront répertoriées sur ordinateur.

4 Restauration
Les objets sont soigneusement remis en état. On recolle les éléments brisés, on colmate les brèches et on recouvre les plus fragiles d'un produit consolidant.

5 Direction le laboratoire !
Certains matériaux réclament des soins particuliers. Les objets en métal par exemple sont envoyés à terre pour être traités aux ultrasons et avec divers produits chimiques. *(voir pp. 38-39)*

3 Le moulage sous-marin

On réalise sous l'eau une empreinte des textes gravés sur les blocs de pierre. Les spécialistes pourront ainsi les déchiffrer au plus vite à la surface.



Sur le bateau, on enduit un ***tissu de silicone*** *mélangée à un durcisseur et on le met à l'eau.*



Les plongeurs appliquent ce tissu sur le bloc de pierre après l'avoir soigneusement ***nettoyé au scalpel****.*



Il est recouvert de ***feuilles de plomb*** *que l'on martèle pour que la silicone épouse la forme des inscriptions.*



Le tout est ***sanglé*** *pour empêcher le tissu de bouger pendant que la silicone durcit.*



Dix-huit heures plus tard, on ***démoule****. Sur la silicone, on a maintenant l'empreinte du texte !*

LE NAOS DES DÉCADES

La pièce manquante

En 1999, les archéologues complètent un puzzle commencé en 1777. Le « Naos des Décades », pièce unique mêlant astronomie et astrologie, peut enfin livrer ses secrets. C'est une découverte majeure.

❶ Au IVe siècle avant J.-C.

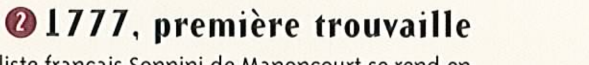
Le pharaon Nectanébo Ier, qui règne sur l'Égypte de 380 à 362 avant J.-C., fait ériger une petite chapelle monolithique dans la ville de Saft, sur la rive est du delta du Nil. Ce genre de monument, appelé « naos » par les égyptologues, renfermait la statue d'un dieu, et était placé dans la partie la plus sacrée d'un temple. Nectanébo Ier dédie le sien à Shou, dieu de l'atmosphère, de l'air entre le ciel et la terre, qu'il fait représenter sous la forme d'un lion assis. Il y fait graver un calendrier. Le naos est transféré au temple de Canope, avant d'être brisé par les Chrétiens, qui en disperseront les fragments.







❷ 1777, première trouvaille



Le naturaliste français Sonnini de Manoncourt se rend en Égypte en 1777. Avertis de son intérêt pour les vestiges archéologiques, des paysans creusent au beau milieu de la place du marché d'Aboukir, et déterrent un petit monument pyramidal en granit noir, orné de hiéroglyphes. Sonnini achète l'objet, qui sera envoyé en France. En 1817, il est déposé au musée du Louvre, à Paris. Là, Champollion l'étudie et découvre qu'il s'agit d'un calendrier.

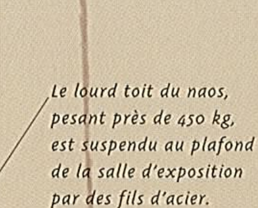




❸ 1940, nouvelle découverte



Le prince Omar Toussoun met au jour deux fragments de granit noir, gravés de hiéroglyphes. Les pièces s'assemblent parfaitement et semblent correspondre à la base et au fond d'un naos. Mais il faut attendre 1952 pour que deux égyptologues égyptiens fassent le lien avec le morceau découvert par Sonnini de Manoncourt. La petite pyramide est le toit du naos que l'on nomme le « Naos des Décades ».



Le lourd toit du naos, pesant près de 450 kg, est suspendu au plafond de la salle d'exposition par des fils d'acier. La base, brisée, ne pourrait le soutenir.



Pour la première fois depuis leur destruction, les pièces du Naos des Décades sont rassemblées, à l'occasion de l'exposition Trésors engloutis d'Égypte, en 2006.

❹ 1999, le puzzle complété

Il manquait encore les côtés du naos. Or, c'est justement sur le flanc gauche que figurait le texte fondateur, sorte de « mode d'emploi » du calendrier ! En 1999, l'équipe de Franck Goddio met fin au suspens. Ses plongeurs découvrent, par six mètres de profondeur, quatre fragments couverts de hiéroglyphes. Les spécialistes les identifient rapidement : il s'agit de parties manquantes du Naos des Décades ! On va enfin pouvoir en percer les secrets...



❺ En quoi est-ce une découverte majeure ?

Le Naos des Décades est un document unique. C'est le premier calendrier connu associant astronomie et prédictions astrologiques. Il est composé de 365 jours, répartis en 36 décades (une décade compte dix jours), auxquelles s'ajoute une série de cinq jours. Chaque décade est définie par la réapparition à l'est, après une période d'invisibilité d'une constellation d'étoiles appelée décan. Face à chaque décade figure un texte destiné au pharaon et à l'État expliquant l'influence de la constellation sur la nature, la météo, les animaux, les hommes, la santé, les relations de guerre ou de paix... C'est l'une des toutes premières formes d'horoscope !

A QUI APPARTIENT LE NAOS ?



***Depuis une loi de 1912**, l'Égypte est officiellement déclarée propriétaire de tous les vestiges archéologiques trouvés sur son territoire. Ils font en effet partie de son patrimoine et de son histoire ! En achetant le morceau du Naos des Décades, Sonnini de Manoncourt serait aujourd'hui hors-la-loi ! Franck Goddio remet toutes ses découvertes au Conseil suprême des Antiquités, un bureau du ministère de la Culture égyptien.*

La création du ciel

SUR LES FACES EXTERIEURES DU NAOS EST GRAVE EN HIEROGLYPHES UN TEXTE MYTHOLOGIQUE UNIQUE : CELUI DE LA CREATION DU CIEL ET DES ETOILES PAR LE DIEU SHOU.



*Au commencement, l'univers n'est qu'un océan infini, appelé le **Noun**. De cette étendue émerge le dieu créateur, **Ré**, dieu solaire.*



*Celui-ci crée la Terre et engendre un couple de divinités : **Shou**, dieu de l'air, et sa sœur et épouse **Tefnout**, déesse de l'humidité.*



*Personnification de l'atmosphère, Shou crée le ciel, **Nout**, en le séparant de la terre, **Geb**. On le figure souvent soulevant la voûte céleste à bout de bras.*



*Shou met en marche les **étoiles** et définit les **décans**. Il en devient le chef, et passe ainsi pour le responsable des prévisions astrologiques.*

